

Dactylographie et sténographie

rendus pour être bien renseignés dans l'une de nos meilleures écoles mixtes anglo-françaises. Là, M. Angus Caza, principal de l'«International Business College», avec une grande amabilité et

une maîtrise remarquable, nous a donné les détails généraux que ci-après nous communiquons à nos fidèles lecteurs :

« Lorsque nos jeunes gens — garçons ou filles — dit M. Caza, quittent l'école ils sont à même de sténographier de 125 à 150 mots par minute; c'est dire qu'ils sont parfai-

tement à même de remplir l'emploi de sténographe n'importe où. Quant au salaire qu'ils gagnent alors, il varie de \$8 à \$10 par semaine, comme début. Mais, il ne faudrait pas se figurer que c'est là un «bâton de maréchal», car, nul ne l'ignore, certains sténographes officiels gagnent jusqu'à \$2000 par an.

« Les différents systèmes de sténographie employés au Canada sont: pour le français, l'universel système Duployé — si parfait, et duquel se sont inspirés tous les autres systèmes; pour l'anglais, les systèmes de: Graham, Pernin, les deux systèmes Pitman et le système Creigh. Ce dernier très en vogue aux Etats-Unis.

« De la dactylographie, nous ajouterons — dit

Ce qui, on en conviendra, est très joli, quand on songe à la fameuse «crampe des écrivains» et à la difficulté qu'on éprouve à lire certains manuscrits.

« D'habitude, ce sont des jeunes gens des deux sexes, âgés de 15 à 20 ans qui se livrent à l'étude de ce que nous enseignons dans notre cours commercial. Sans vouloir offenser le sexe fort, en toute justice — ajoute notre interlocuteur — les jeunes filles apprennent plus vite et mieux que les messieurs. Les féministes seront ravis de cette assertion, croyons-nous? Qu'il nous soit permis de ne dire que peu de mots de la télégraphie, sinon, des détails nous mèneraient trop loin, et pour bien les expliquer il faudrait un petit volume.

Le système de télégraphie universellement usité est actuellement le système Morse; c'est lui qu'on emploie dans les écoles. Il permet d'expédier ou de recevoir de 25 à 30 mots par minute. On ne l'ignore pas, la réception est acoustique, et produite par le bruit caractéristique, plus ou moins long que fait l'appareil. Les télégraphistes s'y habituent et selon les règles de l'alphabet Morse, transcrivent la dépêche au fur et à mesure de sa perception auditive.

Nous avions les principaux renseignements nécessaires, après avoir pris quelques photographies sur les lieux — photographies qu'on trouvera ci-contre — nous quittons M. Caza, non sans le remercier de son obligeance.

Pour finir, deux mots, au sujet des débuts des arts dont nous venons de constater la vogue (méritée) dont ils jouissent auprès de notre monde des affaires.

L'invention de la sténographie paraît devoir être attribuée aux Grecs. Mais c'est surtout chez les Romains que l'art de sténographie a été appliqué. Le premier traité de sténographie moderne fut publié en Angleterre en 1588.

Le dactylographe ou machine à écrire est d'invention anglaise. Sa première apparition est due à Mill et date de 1714. Les américains n'ont pas tardé à adopter l'invention de Mill. Bien qu'il existe trois types spéciaux de dactylographes, à «manette», à «cadran» et à «clavier», c'est ce dernier qui est le plus employé.

Quant à la télégraphie, nous en ferons une étude spéciale dans l'avenir.



La télégraphie aussi s'apprend rapidement et permet de gagner très bien sa vie

l'obligeant principal — qu'elle est plus usitée que jamais et que les instruments qu'elle emploie, sont de plus en plus perfectionnés et presque parfaits. En moyenne, chaque instrument se compose de 7 à 800 pièces et comme ils nécessitent une grande précision, on comprend qu'ils soient chers. Voilà pourquoi un bon «dactylographe» coûte environ \$125.

« Les principales marques de ces instruments employées au Canada sont: Underwood, Remington, Smith 1er, Empire et Oliver, les deux dernières marques seulement étant d'origine canadienne.

« La vitesse moyenne que l'on peut obtenir avec ces instruments est de 45 à 50 mots par minutes.

LES modernes moyens de communications rapides sur ce continent, lesquels facilitent et rendent plus fréquents les rapports des commerçants et industriels, entre eux, devaient forcément apporter de l'encombrement dans les bureaux, si l'homme n'eût avisé dans ce sens. C'est précisément ce qu'il a eu le bon esprit de faire de maintes façons, et, peu à peu, avec le chemin de fer, les vapeurs, le télégraphe et le téléphone — sans parler de la télégraphie sans fil — se sont successivement manifestées la sténographie, la dactylographie et la télégraphie commerciale.

Or, comme ces arts ont pris une importance capitale dans notre pays, et que des milliers de nos concitoyens et de nos concitoyennes s'y livrent, comme moyen d'existence, nous avons résolu d'en dire quelques mots ici, tant au point de vue technique qu'à celui de leur enseignement, et de leur utilité pratique.

En vérité, si nos pères pouvaient être témoins de notre façon de vivre, il est certain qu'ils ne seraient pas peu surpris de constater les merveilleux moyens de travail — rapides et sûrs — dont nous venons de parler.

A la rigueur, nous pourrions presque nous dispenser de rentrer dans des détails, tant les appareils dont il s'agit sont familiers dans les villes, cependant, nous en dirons quelques mots, ne serait-ce qu'à titre documentaire.

Donc, de nos jours, on ne peut guère posséder une instruction commerciale sérieuse, si on n'est pas au fait des mystères de la sténographie, de la dactylographie — dite chez nous et nous croyons à tort: clavigraphie — et de la télégraphie.

La connaissance totale de ces arts d'exprimer la pensée étant assez difficile et nécessitant de certaines aptitudes spéciales, nous ferons remarquer, en passant, que la plupart du temps, les jeunes gens qui se livrent à leur étude se spécialisent: la dactylographie et la sténographie allant ensemble et la télégraphie fournissant des études et une pratique spéciale.

C'est généralement nos multiples écoles commerciales, qui enseignent les connaissances dont nous parlons, et qui, lorsque les élèves ont une compétence convenable, leur décernent des diplômes d'aptitude à la pratique de ces arts.

Aussi, voulant être précis dans notre exposé du sujet ici traité, et, en cela, suivant une règle chère à l'Album Universel, nous sommes nous



Une classe de sténographie



Jeunes filles étudiant la dactylographie